

Constitution et déploiement de stocks de contingence en santé

dans les zones d'accès difficile

Le Burkina Faso fait face à une crise humanitaire due à une violence armée accrue entrainant entre autres des déplacements des populations.

Selon les données du Conseil national de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) du 31mars 2023, le pays comptait 2 062 534 personnes déplacées internes (PDIs) dont la plupart sont des femmes et des enfants (82,41%).

Par ailleurs, le Groupe de Coordination de la Réponse Rapide (GCORR) a signalé de nouveaux déplacements en janvier 2024, plus de 31 969 PDIs ont été enregistrées.

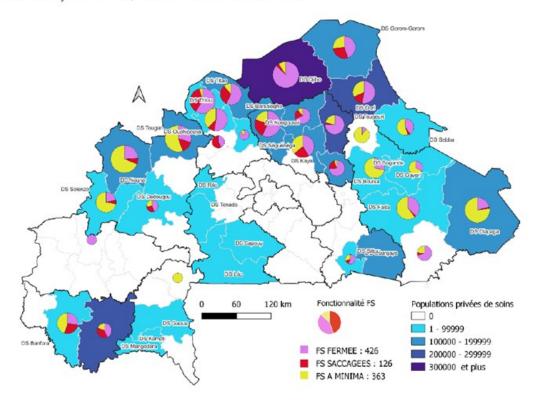
En février 2024, selon les rapports du GCORR, 10 alertes ont été enregistrées avec 40 937 PDIs. L'insécurité a forcé environ 10% de la population

totale du Burkina Faso, soit 2 062 534 personnes à se déplacer pour trouver refuge dans les localités plus sûres.

L'accès aux services de base a été fortement affecté car plusieurs localités sont enclavées. Prise en étau, la population a vu ses conditions de vie se dégrader rapidement et vit grâce à l'assistance humanitaire. Les besoins des personnes affectées ne cessent d'augmenter.

Selon l'Office des nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), en 2024, on estime à plus de 6,3 millions les personnes qui sont dans le besoin d'assistance humanitaire (une augmentation de plus de 30% comparativement à 2023) dont 3,5 millions ont besoin de soins de santé d'urgence.

Carte 2 : Suivi de la fonctionnalité des formations sanitaires et des populations privées de soins selon le district sanitaire, à la date du 31 janvier 2024, Source : ministère de la Santé



Ceci montre une augmentation de besoins en santé de plus de 20% comparativement à l'année 2023 (2,8 millions de personnes). De plus ces personnes se déplacent vers des communautés qui connaissent aussi des besoins humanitaires très importants, engendrant une forte pression sur les communautés hôtes.

Sur le plan sanitaire, la dégradation sécuritaire a entrainé un dysfonctionnement très important du système de santé surtout dans les régions les plus affectées. Au 31 janvier 2024, 426 formations sanitaires (soit 20%) ont fermé privant 4,006,224 d'habitants d'accès aux soins de santé et 363 autres formations sanitaires (soit 17%) ont réduit leur fonctionnement a minima (Source: CORUS).

L'insécurité a engendré des conséquences très néfastes sur la santé des populations, des flambées épidémiques ont été signalées dans la plupart des zones affectées, les personnes souffrant des maladies chroniques rencontrent des difficultés à accéder aux traitements. On assiste à une véritable pénurie de personnel soignant dans ces localités fortement touchées par l'insécurité, à des ruptures continues de médicaments ainsi qu'à la survenue des flambées épidémiques liées aux maladies telles que la dengue, la rougeole, la méningite, etc.

Par ailleurs, le pays est confronté également à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique, aux inondations et vents violents (catastrophe naturelle).

Dans les zones enclavées et les communes aux alentours, la situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle est particulièrement préoccupante. Dans la récente évaluation SMART Rapid menée en juin - juillet 2023, sur les 25 localités enquêtées, 22 sont en situation d'urgence de malnutrition aiguë globale (MAG), avec des taux de prévalence élevés et très élevés. De plus, 17 localités sur 25 enquêtées présentent une prévalence de la malnutrition aiguë sévère (MAS) supérieures à 2 %.

L'accès aux soins et services de santé est l'un des plus grands défis de la réponse humanitaire. La vulnérabilité des populations s'est aggravée, notamment les personnes vivant dans des zones d'accès difficiles où les mouvements d'entrée et de sortie des civils et des commerçants sont restreints. Cette situation engendre d'énormes besoins y compris en produit et matériel de santé d'où la constitution de stocks de contingence pour la réponse sanitaire à la crise humanitaire.

Tableau 3 : Répartition des formations sanitaires fermées ou fonctionnant a minima et les personnes privées de soins de santé selon les régions, à la date du 31 janvier 2024 (Source : ministère de la Santé)

Région	#Total des FS	FS fermées		FS Fonctionnant à minima		FS Saccagées		Aires Sanitaires abritant des PDI		Population privée de soins		Ambulanc es affectées
	Nbre	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre
BOUCLE DU Mouhoun	282	55	20%	102	36%	17	6%	47	17%	498 766	14%	8
CASCADES	126	16	13%	18	14%	15	12%	20	16%	322 251	9%	2
CENTRE EST	205	22	11%	21	10%	1	0%	80	39%	202 369	6%	0
CENTRE NORD	189	93	49%	33	17%	30	16%	30	16%	946 359	22%	3
CENTRE OUEST	247	6	2%	9	4%	0	0%	2	1%	38 359	1%	0
EST	189	53	28%	115	61%	3	2%	62	33%	519 944	11%	9
HAUTS-BASSINS	336	1	0%	0	0%	0	0%	0	0%	-	-	0
NORD	265	81	31%	23	9%	40	15%	47	18%	501 391	11%	12
SAHEL	133	92	69%	39	29%	20	15%	31	23%	910 886	24%	12
SUD-OUEST	145	7	5%	3	2%	0	0%	33	23%	65 899	2%	0
Total des régions plus affectées	2 117	426	20,1%	363	17,1%	126	6,0%	352	16,6%	4 006 224	100,0%	46

Importance des stocks de contingence

1) Réponse rapide

- Les stocks de contingence permettent une réponse immédiate aux besoins de santé critiques lorsqu'une crise humanitaire survient, réduisant ainsi le délai d'intervention et sauvegardant des vies.
- Les stocks de contingence permettent de palier les ruptures de produits et d'équipements de santé.

2) Adaptabilité aux zones d'accès difficile

 En collaborant avec les parties prenantes intervenant dans les zones difficiles d'accès, nous pouvons pré-positionner des stocks stratégiques pour surmonter les défis logistiques et assurer la disponibilité des fournitures médicales et ressources essentielles en santé dans ces zones vulnérables.

3) Réduction de la morbidité et mortalité

 La disponibilité rapide de médicaments, de fournitures médicales et d'équipements essentiels contribue directement à la réduction de la morbidité et de la mortalité, renforçant ainsi l'impact positif de l'intervention sanitaire.

Avantages de la collaboration avec les ONG

1) Connaissance du terrain

 Les ONG ont une connaissance approfondie des réalités locales, ce qui facilite la planification et la constitution de stocks adaptés aux besoins spécifiques de chaque région.

2) Réponse coordonnée

 La collaboration avec les ONG permet une coordination efficace des efforts, évitant les duplications, maximisant l'efficacité, l'efficience et garantissant une utilisation optimale des ressources.

3) Renforcement des capacités locales

 En travaillant de concert avec les ONG locales, nous renforçons leurs capacités à gérer les stocks de contingence, contribuant ainsi à la durabilité et à la pérennisation de la réponse sanitaire. Tableau 1 : Répartition des personnes déplacées internes (PDIs) par région au Burkina Faso, à la date du 31 mars 2023 (Sourcel : CONASUR)

(Source CONASON	.)						
REGION	HOMMES	FEMMES	ENFANTS <5 ANS	ENFANTS > 5 ANS	TOTAL ENFANTS	TOTAL PDI	(%)
BOUCLE DU MOUHOUN	28,258	31,630	15,299	58,807	74,106	133,994	6.5
CASCADES	4,930	6,411	3,902	12,242	16,144	27,485	1.3
CENTRE	10,455	17,781	9,515	22,071	31,586	59,822	2.9
CENTRE-EST	10,483	16,599	8,979	30,131	39,110	66,192	3.2
CENTRE-NORD	80,722	126,243	40,007	246,982	286,989	493,954	23.9
CENTRE-OUEST	8,632	11,646	15,352	19,926	35,278	55,556	2.7
CENTRE-SUD	1,533	2,316	1,974	4,161	6,135	9,984	0.5
EST	38,267	50,540	26,683	104,229	130,909	219,719	10.7
HAUTS-BASSINS	14,804	20,558	12,795	38,003	50,798	86,160	4.2
NORD	44,378	61,276	28,911	121,495	150,406	256,060	12.4
PLATEAU CENTRAL	8,531	13,285	9,320	24,307	33,627	55,443	2.7
SAHEL	97,057	115,361	42,727	246,816	289,543	501,961	24.3
SUD-OUEST	14,816	19,412	23,232	38,744	61,976	96,204	4.7
TOTAL	362,866	493,058	238,696	967,914	1,206,607	2,062,534	100.0



APPEL A L'ACTION

La crise humanitaire persistante au Burkina Faso exige une réponse sanitaire robuste et efficace. Dans ce contexte, la constitution et le déploiement de stocks de contingence en santé deviennent essentiels pour assurer une réponse rapide et adaptée, notamment dans les zones d'accès difficile où les besoins sont souvent les plus importants.

Nous appelons instamment tous les partenaires, bailleurs de fonds et acteurs humanitaires à soutenir cette initiative cruciale. La constitution et le déploiement de stocks de contingence en santé en collaboration avec les ONG sont des mesures préventives essentielles pour atténuer les effets néfastes de la crise humanitaire au Burkina Faso.

En unissant nos forces, nous pouvons forger une réponse sanitaire résiliente et efficace, apportant un soutien vital aux communautés les plus vulnérables.











